

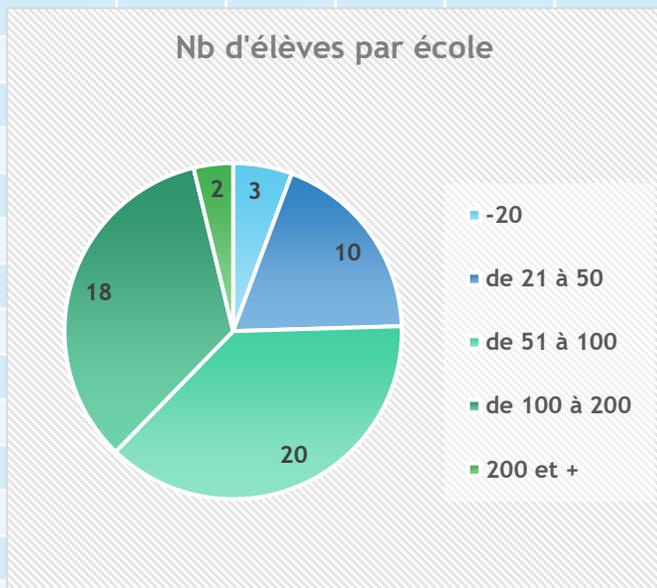
# Enquête Inclusion 2023 DDEN 53



# Répartition

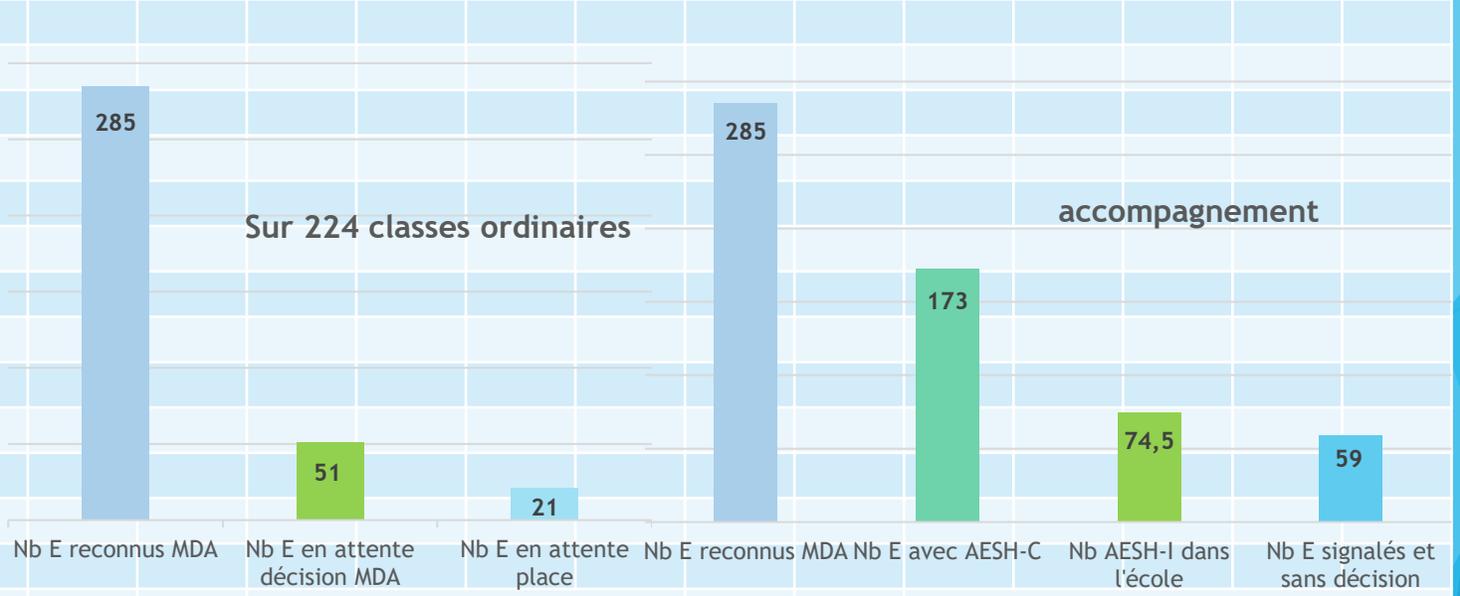
- ▶ **216 écoles publiques contactées et 53 réponses soit 24,5% représentant :**
  - 224 classes ordinaires + 7 ULIS, 1 unité pour artistes et 3 dispositifs spécifiques ( 2 sections 1-3 ans + 1 TRZU)  
dont :
    - 84 classes ordinaires pour 15 écoles en milieu urbain
    - 140 classes ordinaires pour 37 écoles en milieu rural

Ecoles	NB élèves de l'école					zone	classes		élèves et handicap				AESH				AUTRE		
	-20	de 21 à 50	de 51 à 100	de 100 à 200	200 et +		urbaine U rurale R	NB classes ordinaires	quel dispositif spécifique	Nb E reconnus MDA	Nb E en attente décision MDA	Nb E en attente place	attente pour quelle orientat°	Nb E avec AESH-I	Nb E avec AESH-C	Nb AESH- I dans l'école	Nb AESH- C dans l'école	Quel autre type d'aide	Pour combien d'élèves
52 sur 216 => 24%																			
<b>TOTAUX</b>	<b>3</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>18</b>	<b>2</b>	84 cl U sur 15 écoles = 15 pour 140 cl R sur 37 écoles	<b>224</b>	<b>7 ULIS 1 UEEA + 1 TRZU + 2 section 1-3 ans</b>	<b>285</b>	<b>51</b>	<b>21</b>	<b>ULIS SEGPA IME IEM ITEP UEEA SATED</b>	<b>95,5</b>	<b>173</b>	<b>74,5</b>	<b>55</b>	<b>SSESAD RASED ergoth SAPAD amngt péda PRE Eq Mo Au EMR</b>	<b>54</b>	<b>59</b>



71 % des écoles qui ont répondu ont de 50 à 200 élèves

71 % écoles sont en milieu rural représentant 137 classes sur 221



Sur 224 classes ordinaires

accompagnement

8 classes spécifiques (ULIS - UEEA)

269 bénéficient d'un temps AESH (94 %)

# QUELS SONT, SELON VOUS, LES POINTS FORTS DE L'INCLUSION ?

Elle permet à l'enfant en situation de handicap d'être en relation avec les autres élèves en milieu scolaire ordinaire et inversement : => il appartient à la communauté scolaire au même titre que les autres.

C'est un véritable projet de société sur le vivre ensemble, malgré nos différences et qui génère :

- L'ouverture des élèves sur le handicap participe à sa compréhension et à l'acceptation des différences
- Développe chez eux la tolérance, l'ouverture d'esprit, l'entraide et l'empathie
- Participe à la socialisation de tous ainsi qu'à l'éducation à la citoyenneté
- L'accueil de la différence dans une école apporte toujours une richesse dans les apprentissages

En tirent bénéfice :

- L'élève inclus qui, porté par le groupe-classe et bénéficiant d'adaptations, peut prendre confiance en lui, évoluer, grandir et progresser avec ses pairs selon son handicap et se socialiser.
- Les autres élèves qui, par la confrontation aux différences vont acquérir des savoirs, savoir-faire, savoir-être, intégration qui serviront dans leur vie future.
- Les familles des enfants inclus qui y trouve une meilleure acceptation du handicap de leur enfant si l'inclusion se passe bien.
- Les autres familles dont le regard sur le handicap change.

## QUELS SONT, SELON VOUS, LES POINTS FORTS DE L'INCLUSION ? suite

L'inclusion pousse les enseignant.e.s à la réflexion sur leur pédagogie, leur travail, et le partage de leurs pratiques.

Donner la possibilité à l'enfant inclus d'entrer dans les apprentissages, selon ses possibilités, en bénéficiant d'adaptations à son handicap.

***L'école doit être le reflet de la société, il est donc important que personne n'en soit exclu.***

# SELON VOUS Y A-T-IL DES FREINS À L'INCLUSION ?

=> **Seulement 2 écoles sur 52 ont répondu qu'il n'y avait pas de freins à l'inclusion.**

Des **difficultés** dans la prise en charge sont évoquées :

- Dossiers MDPH : poids du montage de ces dossiers
- Temps d'instruction trop long laissant les familles dans l'incertitude
- Manque de temps pour organiser des réunions multiples et épuisantes
- Difficultés pour s'y retrouver dans la multitudes des différentes structures d'aide
- Manque de moyens humains en nombre et de formation pour ceux-ci
- Manque de place dans les structures spécialisées et adaptées

# FREINS À L'INCLUSION ? suite

- Manque de formation des différents personnels de la communauté éducative.
- De moyens matériels en général et d'espace dans des classes à l'effectif déjà bien rempli.
- ▪ Manque de moyens humains : AESH, insuffisants par rapport aux notifications, non remplacés en cas d'absence. Personnels souffrant d'un manque de reconnaissance : statut, financement, formation.
- ▪ Manque d'enseignants spécialisés de RASED et autres
  - **La difficulté d'accueillir les élèves ayant des troubles du comportement et (ou) des problèmes psychiques** apparaît comme **une limite à l'inclusion**. Leur inclusion est rendue compliquée, même avec une AESH. Tout le monde pâtit de la situation : l'enfant lui-même, son groupe classe, l'AESH, l'enseignante...
  - Quand le médical et les problèmes psychiques prennent le pas sur l'enseignement en lui-même. On atteint les limites mêmes de l'inclusion : la place de tous les enfants n'est pas à l'école ordinaire quand l'inclusion se fait au détriment du bien être des autres élèves.

***L'inclusion devrait être liée aux différents dispositifs, moyens, soutiens dont l'école dispose.***

# Quel est votre avis au sujet de l'inclusion et que pensez-vous de sa mise en place ?

**Nous avons relevé peu de réponses positives à cette question.** On nous a signalé que l'inclusion peut être riche sur le plan professionnel selon les années et le nombre d'enfants inclus, mais elle n'est réussie que si l'école dispose de tous les moyens indispensables.

**Il y a un consensus que le principe d'inclusion est fondamental, mais la réalité dans les écoles est souvent compliquée :** faute des moyens suffisants et nécessaires (moyens humains et formations adéquates), l'inclusion peut souvent mettre à mal le bien-être de tous (enfants handicapés, autres élèves et personnel).

**Autre complication : la lenteur de traitement des dossiers MDA et le manque de proposition d'orientation adaptée, lié à la pénurie de personnel et de structures dans le département.**

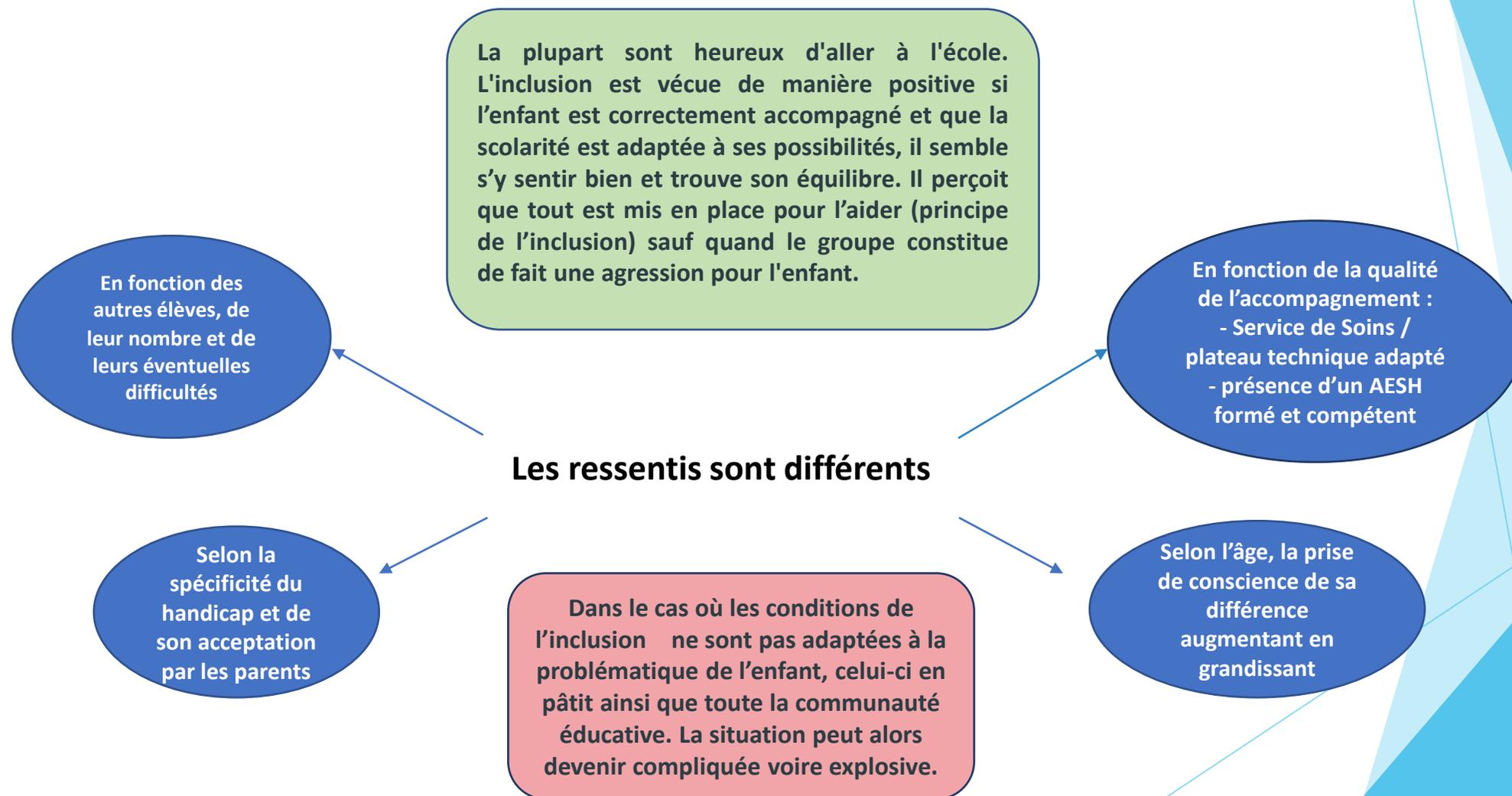
# Quel est votre avis au sujet de l'inclusion et que pensez-vous de sa mise en place ? suite

L'augmentation d'enfants en inclusion induit une surcharge de travail des enseignants : la coopération indispensable entre les différents partenaires avec réunions bilan, équipes éducatives, ESS, rencontres parents, ne bénéficie d'aucun aménagement horaire et empiète ainsi sur le temps accordé aux autres élèves. Cette surcharge de travail et de fatigue, liée à une réflexion sur sa pédagogie, se poursuit bien au-delà de l'école et envahit le temps « personnel » des enseignants. L'inclusion telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui apporte souvent de la souffrance chez les enseignants qui se sentent démunis et dépassés. **Le sentiment général est que tout repose sur l'École et sa capacité à s'adapter face au manque de moyens.**

Cette souffrance existe aussi chez les élèves. L'inclusion n'est pas bénéfique pour tous, surtout quand ceux-ci sont maintenus en milieu ordinaire, en attente d'orientation. L'enfant éprouve du mal-être, le groupe classe est mis à mal, tout comme les adultes de la classe, voire de l'école. Personne ne devrait pâtir de l'inclusion.

**En conclusion, le problème n'est pas l'inclusion, mais sa mise en place. L'impression générale est qu'elle sert de levier économique au détriment des missions de l'École.**

# L'inclusion à l'école de l'enfant en situation de handicap



# Comment les autres élèves réagissent-ils à l'inclusion ?

Les enfants ne semblent pas faire de différences entre eux, à condition que l'élève en situation de handicap soit bien accompagné. Dans la majorité des cas : regard bienveillant, l'intégration est très bonne, surtout en maternelle ; une distance dans les relations entre enfants peut s'installer en grandissant.

La présence d'AESH est perçue de façon très positive, même si certains ne comprennent pas pourquoi un élève a une aide humaine ou pourquoi il a droit à des aménagements scolaires, alors la jalousie peut s'installer. Ou bien ressentir une forme d'abandon si l'élève en situation de handicap accapare toute l'attention des adultes et ne permet plus à l'enseignant d'être disponible pour tous.

Il ne faut pas négliger l'impact sur le groupe des pathologies avec excès de violence et bizarreries qui peuvent provoquer peur et angoisse chez les autres enfants, et rendre difficile toute inclusion.